

## LE JEU DE DAMES

MATCH RIENDEAU-MAILLÉ

Enfin ! le 27 juillet se terminait ce match qui, un moment, passionna le monde des amateurs du noble jeu de dames.

Et ce tournoi, tout pacifique, se termina par la victoire de M. Maillé sur M. Riendeau.

Si les préliminaires furent laborieux, du moins l'exécution du jeu fut irréprochable, et les deux partenaires surent faire preuve, l'un envers l'autre, de la plus grande courtoisie.



M. L.O. MAILLÉ

Champion des joueurs de Dames du Canada

Après la partie finale du 27 juillet, M. Riendeau sut trouver des expressions heureuses pour féliciter, le premier, son antagoniste M. Maillé.

Celui-ci est décidément le Champion du jeu de dames au Canada. Il l'a bien mérité, il a montré une loyauté à toute épreuve durant les préliminaires, il a déployé, au jeu, des qualités exceptionnelles. Pour nos lecteurs amateurs, nous publions son portrait. Qu'il jouisse de son triomphe !

## FLEURS D'ÉTÉ

(Voir gravure)

L'un de nos fidèles collaborateurs, plume d'une élégante finesse, décrivant admirablement de "simples choses," me disait avec cet abandon gracieux que l'on remarque dans ses écrits : "Ne trouvez-vous pas qu'on peut dire de belles choses de la nature ? J'adore le réalisme, pourvu que ce réalisme soit beau, et je hais les idées macaroni, les rosaires de mots sans images et sans vie."

Nos bienveillants lecteurs sauront rendre justice à ce distingué correspondant, disant si bien de "simples choses."

Oh ! certes, oui, la nature nous montre des choses d'une beauté ravissante. Et ceci me rappelle le conseil d'un des distingués professeurs d'une université catholique : "Dans vos poésies même, dépeignez-nous la fleur dans toutes ses parties, la plante depuis la racine jusqu'à la graine : la nature ne vous offre-t-elle pas un vaste champ, que l'on regrette de voir abandonné par les poètes ?"

Ces conseils, ces théories, tout cela est bien vrai, bien beau, mais... mais il faudrait être poète !...

Et comment vous décrirai-je "Fleurs d'été ?"

Oh ! je sais qu'un parterre bien soigné, bien entretenu, offre un coup d'œil charmant durant la belle saison.

Si je m'arrête devant la rose altière ou l'humble violette cachée sous les buissons fleuris, chacune me dit la munificence du Créateur, chacune m'enivre de bonheur aux effluves montant de ses pétales comme un doux encens vers la voûte éternelle.

Que si je considère les mille nuances du parterre depuis la narcisse jusqu'aux innombrables orchidées aux couleurs si variées, je me demande ce qui peut être plus beau que ces beautés échappées aux mains du Tout-Puissant, le jour où il donna l'homme au Paradis terrestre.

Mais, deux gracieuses apparitions ont surgi... Dans cet admirable parterre de tout à l'heure, elles ont fauché les fleurs, en font des bouquets, des guirlandes ; elles en ont dans les cheveux, au corsage, et, malgré les mille nuances du parterre, je vois que, fleurs parmi les fleurs, Dieu les a faites plus belles que les plus belles fleurs, parce qu'elles doivent, dans le chemin de la vie, étancher tant de pleurs !...

F. PICARD.

## PETITE POSTE EN FAMILLE

Mlle Marie Aym.—Pardonnez-nous le retard, tout involontaire, et soyez sûre que nous ferons tout en notre pouvoir pour vous donner satisfaction.

Mme Marie-Louise B., Etats-Unis.—Cet article—dont nous, personnellement, n'avons jamais eu connaissance—sera certainement publié : nous vous remercions vivement, Madame, de la peine que vous avez prise de le transcrire à nouveau.

Mlle Marie-L. Ds.—Quand nous vient un de ces gracieux échos du *Doux pays des Anges*, comment pourrions-nous résister ?—Et qui donc aurait la hardiesse de traiter d'importuns, les chants si doux de la Fauvette ?

Mlle Angéline M.—Un désir aussi légitime, devient un ordre pour nous. Qu'importe qu'un nom soit grand ou non, si le cœur sait être grand ?

J.-L.-A. S., Ottawa.—Nous avons reçu votre envoi, et n'avons pu le parcourir en entier. Le *plan* en est superbe. Nous nous en occuperons tout de suite.—Ayez la bonté de nous donner le nom de l'Institution, ou collège, à la tête duquel se trouve la personne à qui vous dédiez ?

## ENCORE UN GLAS

A ma mère.

Vingt-deux ans, puis... plus rien. Courage, pauvre mère, trois fois déjà ton cœur a gravi ce calvaire ; trois fois tu as reçu les adieux des êtres chéris qui t'attendent maintenant là-haut ; trois fois un glas funèbre a tinté l'agonie de tes enfants. Tout est fini ; elle est partie ta fille bien-aimée : partie, alors que le bonheur lui souriait et que la vie s'offrait à elle, avec ses attraits les plus enchanteurs. Mais l'ange de la mort a passé : sans pitié il a tout détruit.

Que dis-je ? Sans pitié... Oh ! quand sa main frappe ainsi, son œil doit regarder le ciel, et alors, comment pourrait-il hésiter ? Elle était heureuse ; elle sera bienheureuse. C'est un deuil ici-bas ; là tout revêt les couleurs de l'amour. Un glas sonne tristement ; qu'importe, s'il doit se changer en un chant d'allégresse ?

Mère, sèche tes larmes. Ta fille dort au champ du trépas, mais elle vivra éternellement dans un monde meilleur. Lorsque tu iras t'agenouiller sur la froide pierre de son tombeau, en murmurant une prière, écoute le bruissement des feuilles, le doux murmure du vent et le chant des petits oiseaux ; peut-être entendras-tu, mêlée à ce concert joyeux, la voix de ton enfant qui dira : Mère ne pleure pas mon bonheur.

AMI.

Une raison valable.

—Comment se fait-il qu'un homme soit toujours si timide, si embarrassé, quand, pour la première fois, il dit à une femme : Je vous aime ?

—C'est parce que, à ce moment, son ange gardien fait des efforts désespérés pour l'arrêter...

## L'EXPOSITION DE MONTRÉAL

Du 19 au 28 août courant, l'Exposition annuelle de Montréal tiendra ses portes ouvertes au public distingué qui la visitera. Si nous disons : *public distingué*, nous voulons tout autant désigner par là toute notre population canadienne-française, que les visiteurs pouvant nous venir du dehors.

Nous signalerons à nos fabricants, industriels, laboureurs, travailleurs de toute nature, la visite que feront à l'Exposition, cette année, les membres de l'Association Médicale Anglaise, l'Association Scientifique et bien d'autres, desquels nos industriels pourront obtenir de grands avantages.

Que chaque exposant soit prêt avant le 19 août : rien n'est si laid, si désagréable, qu'une Exposition où rien n'est prêt au jour de l'ouverture.

Les terrains seront brillamment éclairés à l'électricité aux feux de couleurs : ce qui sera une innovation.

## PARC SOHMER

L'administration du Parc Sohmer continue à faire tout ce qu'elle peut pour rendre attrayant le repos que tout le monde peut goûter en cet endroit si délicieux.

Dimanche dernier encore à 3 heures et à 8 heures du soir, il y avait de jolies représentations données par des acrobates distingués.

Après tout, il est préférable encore d'assister à ces jeux, que de penser aux tremplins et autres trapèzes... politiques, dont les pirouettes sont fort peu réjouissantes !...

Allons donc au Parc Sohmer : c'est plus sain, on en est moins éccœuré.

## NOUVELLES A LA MAIN

A l'école :

Le professeur.—A votre âge je ne faisais plus de fautes d'orthographe.

L'élève.—Vous aviez sans doute un meilleur professeur que moi !

Chez le médecin :

—Je ne sais pas ce que j'ai, docteur ; je sens tout le temps que ça monte et que ça descend !

—Vous avez peut-être avalé un ascenseur ?

Une belle-mère a intenté un procès au mari de sa fille.

Le président à l'inculpé :

Votre profession ?

Lui, d'un air morne et d'une voix éteinte :

—Gendre !

## GRAVURE-DEVINETTE



Un homme à la tête de coq !...  
Le voyez-vous, mes jeunes amis ?